



Marche dans la Bible

La multiplication des pains

Jean 6, 1-16

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer.

La méditation

Passer de l'autre côté

En fin de compte on ne sait d'où Jésus est parti et non plus très bien où il se rend, sinon qu'il paraît s'être éloigné de liens familiers, ce que pourrait traduire le fait d'être de l'autre côté de la mer*. Ce côté où la vie est inconnue, où il faut risquer.

Comme passer de l'autre côté du miroir, au-delà des apparences. Voilà sans doute ce qui nous est demandé, au-delà des apparences de nous-mêmes comme de nos représentations de Dieu, afin d'espérer entrer pour de vrai dans l'amitié de Jésus, dans son écoute. La foule est là, comme aux heures essentielles, telle l'entrée glorieuse à Jérusalem, juste avant la Passion. Jésus gravit la montagne, mémoire de celle où la loi fut donnée.

Une foule qui paraît patiente, attentive. Sans raison apparente – nous ne sommes pas le soir et Jésus n'a pas guéri de nombreux malades – il exprime le souci de lui procurer du pain. Mais quel pain vraiment ? Car qu'est venue chercher cette foule qui, elle aussi, est passée de l'autre côté des apparences du monde, pour entendre la parole de vie ? C'est Simon qui, un peu plus tard, prononcera la réponse juste : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle »**. Voilà alors ce que Jésus est venu offrir, par-delà les apparences, les paroles qui ne passent pas.

Celles qui font vivre, inscrites en sa propre chair. Et c'est bien ce que confirment les « morceaux en surplus ». La foule a mangé à satiété, il n'est donc pas besoin de plus.

C'est alors autre chose qui est offert. Non un don supplémentaire, mais le cœur du don : sa signification elle-même, la vie de Dieu offerte en partage jusque dans la mort du Fils.

Nous voilà au-delà des apparences, dans la vérité même : la véritable gloire sera celle de l'abaissement de Jésus afin d'être à la hauteur de l'homme humilié pour l'élever jusqu'à la joie que Dieu lui-même soit son compagnon.

« Le voyageur, épuisé par la nuit et qui demande du pain, en réalité désire l'aurore. Notre message éternel d'espérance, c'est que l'aurore viendra ! »***

*Expression qui se retrouve 4 fois : St Jean ch 6 versets 1, 17, 22, 25

**Evangile selon St Jean ch 6 verset 68

***Martin Luther KING, *La force d'aimer*, Casterman, 1964, p. 78-86

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris